



Cercle Catholique des Herbiers

**LE GONDOLIER
DE LA MORT**

Grand Drame en Trois Actes

UNE NOCE À L'AMÉRICAINE

Comédie Bouffe en Deux Actes

Programme



1^{er} Tableau : Un coin de la place San-Mosé à Venise

Devant la taverne de Cocaroni, l'heureux époux de la signora Barberina, des gondoliers protestent violemment contre la tyrannie de Iégo Sparadozzi, doge de Venise, qui enleva de force le pouvoir au descendant des Morghèse.

Arrive le capitaine Spéranza, envoyé de Francesco Carrare, gouverneur de Padoue, allié et défenseur des Morghèse. Il se fait conduire au palais Morghèse où il doit déposer un pli secret.

Cocaroni sursaute à l'arrivée d'un étrange marchand d'olives, en qui il s'obstine à reconnaître Micaëlo le bravo, son triste cousin, ancien exécuter des hautes œuvres de Sparadozzi, et que tous croyaient mort depuis 20 ans. Ce marchand inconnu qui se donne pour Zaccaria le Smyrniote, se fait raconter par Battista, un des gondoliers, l'origine de la querelle héréditaire existant entre les Morghèse et les Sparadozzi. « Sparadozzi, condamné à l'exil pour crime de rébellion, a juré de tirer d'Andréa Morghèse une horrible vengeance dans 20 ans, et pour la préparer, il a fait enlever par Micaëlo le fils de Morghèse. Puis, afin que son crime ne fût jamais révélé, après avoir poignardé Micaëlo son complice, il l'a enfermé dans son propre palais avec le jeune Morghèse... Et tandis que la galère d'exil emportait le sinistre Sparadozzi, le palais s'écroulait dans le brasier que Sparadozzi lui-même avait allumé... Mais Micaëlo réussit à s'échapper avec l'enfant. Quant à Angiolino le fils de l'exilé, son père l'avait fait confier, toujours par Micaëlo, à un batelier des bords de la Brenta. »

Sparadozzi arrive chez Cocaroni et entend la fin du beau panégyrique qu'on fait de lui. En fureur il annonce un châtement très proche, et part. Les pêcheurs manifestent de nouveau leur mécontentement et leurs craintes d'être victimes du **GONDOLIER DE LA MORT**, successeur de Micaëlo près de Sparadozzi, et mystérieux exécuter des œuvres du Tyran.

Voici dans la taverne un nouveau visiteur : c'est Fiammetto, être bizarre et indéfinissable, apte à tout et bon à rien, roi de toutes les fêtes, et le seul dans Venise qui ose rire sans trembler, du Gondolier de la Mort. Il raconte la triste histoire de son enfance : « un soir, sur les bords de la Brenta, où il errait abandonné, un jeune enfant, du nom de Spéranza, l'a recueilli ; puis il a vécu avec son sauveur sous le toit hospitalier d'un vieux batelier. Mais un jour Spéranza disparut. Depuis lors, ils ne se sont pas revus... »

Spéranza reparait soudain. Il se jette dans les bras de Fiammetto. Les deux enfants de la Brenta s'embrassent avec effusion.

Cependant les sbires, émissaires de Sparadozzi recherchent l'envoyé de Padoue Spéranza, l'homme au manteau noir. Dans un geste de sublime et fraternel dévouement, Fiammetto s'empare de ce manteau et s'en revêt. Aussitôt il est arrêté...

2^e Tableau : Au Palais Morghèse

Andréa Morghèse vieilli et accablé par la douleur, raconte avec larmes la disparition de son fils enlevé par une main inconnue. Les patriciens viennent compatir à sa douleur et lui promettent de le soutenir dans sa lutte contre Sparadozzi.

Spéranza, arrivé au palais remet le pli scellé aux armes de son maître qui promet à Morghèse le secours de Padoue. Andréa

de la Mort

Morghèse frémit à la vue de Spéranza. L'instinct paternel lui dit au fond du cœur que ce jeune cavalier est peut être son fils. Mais il ne peut s'en assurer. Il pleure. Tout à coup, une porte secrète s'ouvre dans la muraille : un homme s'avance et lui dit qu'il reverra son fils cette nuit même... et l'homme disparaît...

Morghèse, aidé de Spéranza et des patriciens arrête le plan du combat et tous ensemble, ils décrètent la mort de Sparadozzi. Un homme masqué apparaît. C'est Fiammetto connu par les patriciens sous le nom de Mario Marioli. Resté seul avec Spéranza, Fiammetto lui rappelle les touchants souvenirs de leur enfance et cherche à le retenir au palais pour le préserver des sbires qui le guettent. Mais dans cette heureuse intimité, Fiammetto, âme trop sensible laisse échapper son terrible secret : Spéranza reconnaît en lui le **GONDOLIER DE LA MORT**, et le repousse avec horreur. Spéranza s'élançe hors du palais. Il était temps : Sparadozzi paraît, l'épée nue à la main, suivi de ses sbires...

3^e Tableau : **Une Fête à Venise — Le châtimeut de Sparadozzi**

La nuit. A l'enseigne de sa taverne, Cocaroni se réveillant après son ivresse aperçoit avec terreur le parchemin qui annonce le sanglant passage du **GONDOLIER DE LA MORT**. Il aide Zaccaria à mettre en sûreté Spéranza évanoui après la lutte qu'il vient de soutenir. Zaccaria, qui n'est autre que Micaëlo, le triste cousin de Cocaroni, apparaît subitement devant le Sparadozzi, et lui reproche ses crimes et son ingratitude envers lui. Ségo Sparadozzi ne peut en croire ses yeux et ses oreilles, car pour lui comme pour tous, Micaëlo est mort depuis vingt ans, après le coup de poignard qu'il lui avait donné. Pour se débarrasser enfin d'un complice gênant et bavard il verse du poison dans la cruche de vin. Micaëlo ayant bu tombe, mais remet un parchemin à Fiammetto, en lui faisant jurer de ne le remettre qu'au Seigneur Morghèse. Vainement le Sparadozzi emploie la persuasion et les menaces. Fiammetto refuse de lui livrer le redoutable parchemin.

La révolte organisée éclate dans Venise. La foule tumultueuse choisit pour chef Fiammetto, Fiammetto que son amour pour Spéranza vient de retourner contre Sparadozzi son sinistre maître. Fiammetto promet la victoire aux insurgés.

Dans la bataille Morghèse est fait prisonnier. Plein d'une rage satanique. Sparadozzi apprend à Morghèse — qu'il retrouve face à face vingt ans après son exil, comme il l'avait juré — que son enfant enlevé il y a vingt ans précisément et toujours pleuré, n'est autre que cet être infernal que tout Venise redoute et méprise : le Gondolier de la Mort. C'est alors que le vieux et vénérable patricien endure en son cœur de père et d'honnête gentilhomme toutes les plus cruelles angoisses.

Mais les cloches de Saint-Marc sonnent. Les coups de feu crépitent. Puis des cris joyeux s'élèvent, annonçant la défaite des troupes du Sparadozzi. Le châtimeut du tyran commence. Fiammetto, son âme damnée, le Gondolier de la Mort, veut être le bourreau de celui qui lui a ravi l'honneur et qui allait lui enlever son cher Spéranza, son compagnon de la Brenta. Au moment où il va frapper, survient Morghèse, délivré par ses partisans, qui lit à

haute voix le parchemin où est enfermée la confession de Micaëlo : « *Sur mon salut éternel et devant le Christ mort en croix — pour que ceci me soit compté en expiation de mes crimes — je jure moi, Micaëlo le bravo, que le Fiammetto est le fils de Iégo Sparadozzi, et que Spèranza, l'enfant remis par moi au batelier de la Brenta et plus tard au gouverneur de Padoue n'est autre que le fils d'Andréa Morghèse.* »

Spèranza se jette dans les bras de son père : Andréa Morghèse. Fiammetto blessé à mort dans le combat, expire sous les yeux de Sparadozzi, son père. Alors que dans sa haine épouvantable, le terrible Iégo Sparadozzi croyait avoir corrompu le fils de son adversaire, c'était de son propre enfant qu'il avait fait, crime par crime, le **GONDOLIER DE LA MORT**. Aussi dans sa rage impuissante il s'écrie : « J'avais défié Dieu et c'est Dieu qui se venge. » — Non, reprend Morghèse heureux et triomphant, Dieu ne se venge pas : il punit ! »

UNE NOCE A L'AMÉRICAINNE

Monsieur Baluchard, petit bourgeois de Paris, attend son futur gendre, un américain de Chicago, auquel, par correspondance, il a promis sa fille en mariage. Il va commander le déjeuner de la noce au restaurant du « *Chat qui Pêche* » et remet au garçon un pot de fleurs pour qu'il le présente au gendre quand il viendra. L'arrivée de James Fock, que le garçon prend pour le marié, les réflexions bizarres de Mallidor, vieux professeur de botanique, le retard de M. Petermann le fiancé troublent tellement M. Baluchard, qu'il ne sait plus si sa fille est mariée ou non.

DISTRIBUTION

Le Gondolier de la Mort

<i>Le Capitaine Spèranza</i> , envoyé de Padoue	L. Delhomeau
<i>Iégo Sparadozzi</i> , patricien	J. Baizé
<i>Andréa Morghèse</i> , patricien	C. Dubreuil
<i>Fiammetto</i> , le Gondolier de la Mort	M.-J. Préau
<i>Cocaroni</i> , tavernier de San Christofora	A. Briand
<i>Bambino</i> , son valet	G. Boisseau
<i>Del Nuova Croce</i>	A. Perraudéau
<i>San Hieronimo</i> } nobles vénitiens	L. Soulard
<i>Ascanio Parmezza</i> }	R. Loytier
<i>Carlotto</i> }	R. Granet
<i>Battista</i> } gondoliers	R. Brisseau
<i>Reginello</i> }	G. Imbert
<i>Sbires, Patriciens, Gondoliers, Marchands, Enfants, Gens du peuple</i>	

Une Noce à l'Américainne

<i>Baluchard</i> , petit bourgeois	A. Maurin
<i>Mallidor</i> , vieux professeur de botanique	A. You
<i>Le Garçon de Restaurant</i>	J. Chabot
<i>James Fock</i> , anglais	G. Chabot
<i>Petermann</i> , américain	J. Baizé